



## ENSEIGNER LA COMPREHENSION DE RECITS FICTIONNELS DEVELOPPER UNE CULTURE LITTERAIRE

« *Quelles lectures un enseignant peut-il mener ?  
Dans un récit fictionnel, quels éléments analyser  
et dans quelle mesure influencent-ils les temps de classe ?  
Quels parcours élaborer ? Autant de questions à aborder  
pour enseigner la compréhension et pour envisager  
la maternelle comme une école de la littérature* »  
(C. Lécullée).



### L'enseignant : un sujet lecteur.

#### Des lectures personnelles ...

Ce sont ces **lectures intégrales** d'œuvres (albums, textes illustrés ou non), menées au gré des rencontres, pour le **plaisir** de les **découvrir**, de les **parcourir** et pour se constituer progressivement une **culture des récits** fictionnels de jeunesse. Certaines de ces œuvres étonnent, font rire, nous rappellent des expériences et des lectures passées ... Elles sont aussi l'occasion de repérer que, dans leur grande multiplicité, **les histoires se nourrissent les unes des autres** voire que certaines se ressemblent au point de partager le même cheminement.

#### ... et des lectures préparatoires professionnelles.

Cette **pratique enseignante** relève de l'**analyse fine** d'une ou de plusieurs œuvres, réalisée lors de **lectures répétées** et rendue possible grâce aux **stratégies d'un lecteur-expert**. Elle aboutit à l'élaboration et à la mise en œuvre d'une séquence de compréhension.

Quelques **items incontournables** en assurent la qualité. Ils aident l'enseignant à dépasser le niveau de surface et à accéder à la portée réelle du récit étudié.



(Cliquer sur l'image)

Au travers d'exemples issus de la littérature de jeunesse, le document ci-joint détaille quelques items et tente d'expliquer succinctement les raisons de leur importance :

- La **thématique** et l'**univers** abordés ;
- Le **cadre** de l'histoire (**personnage**, espace, temps) ;
- Les **étapes logiques** qui la constituent, et la façon dont l'auteur **synthétise** ou **déplie** chacune d'entre elles ;
- Les éléments mis sous silence et les **implicites** à lever (cf travaux M.F. Bishop) ;
- Le rapport **texte/image** ;
- Le **titre** et son lien à l'histoire ;
- Les **questions-clés** à formuler pour mieux comprendre et pour mieux interpréter ;
- Les **autres œuvres** pouvant aider à la compréhension ...

La finesse de l'analyse menée lors de cette lecture préparatoire influence obligatoirement l'activité de l'enseignant (contenus des séances, gestes et microdécisions pendant la classe ...). Autrement dit, **les temps d'enseignement découlent pour grande partie de l'œuvre elle-même.**

Si la présentation de ce document fait se succéder *lecture préparatoire* et *élaboration des enseignements*, il est possible/probable que les deux soient plus simultanées.

---

## Des temps d'enseignement de la compréhension

---

A l'école maternelle, plusieurs modalités de lecture existent au sein des classes, chacune au regard d'objectifs spécifiques (V. Boiron/ [Eduscol](#)). Mais écouter plusieurs fois la même lecture d'une histoire sans autre forme de travail (lecture offerte) et répondre à une liste de questions ne repérant que des éléments isolés (lecture autonome) ne suffisent pas à apprendre à comprendre. Seule la **mise en œuvre d'une séquence dédiée**, pilotée par des **objectifs spécifiques**, permet à chacun d'**accéder à la compréhension fine des récits fictionnels** et, par voie de conséquence, au **plaisir de la littérature. La compréhension s'enseigne !**

### Elaborer des séquences

L'enseignant **étudie le récit fictionnel** choisi et il **ajuste ses pratiques**. Il repère ce qui peut empêcher ses élèves de **s'en construire une représentation mentale formant un tout cohérent** (= accéder à une pleine compréhension) ou ce qui risque de les amener sur une fausse piste : il **détermine ce qui fera obstacle**. C'est une **connaissance indispensable** (V. Boiron). Les objectifs des séances et la progression retenue sont bien le fruit de toute cette réflexion, qui n'omet pas la question de l'évaluation.

### Cibler les apprentissages ⇔ Déterminer les obstacles (forme de réciprocité)

Dans ces travaux, P. Lécullée a pu repérer **différents types d'obstacles à la compréhension**. Ils peuvent être liés aux différents constituants de l'album, à l'histoire ou encore au mode de narration choisi. Ce document synthétique en propose une classification : [cliquer ici](#)

**« On voit uniquement les obstacles des chemins que l'on décide de parcourir [...] » P. Lécullée**



(Cliquez sur l'image)



(Cliquez sur l'image)

Ces deux documents montrent l'articulation possible entre lecture préparatoire (dont le repérage des obstacles) et choix des objectifs.

**Pour lever les obstacles repérés**, plusieurs possibilités peuvent être envisagées :

. Proposer **différentes activités en amont de la découverte du récit**, pour aider à mieux y entrer par la suite : présenter les personnages, expliquer le vocabulaire utile à la compréhension, proposer une version contée de l'histoire (simplifiée mais dans son intégralité) ...

. Mener un **accompagnement pendant les séances de compréhension** : proposer des marottes pour percevoir l'unicité des personnages, imiter pour mettre en lumière les émotions, aider à s'orienter dans le livre et sur une double-page, dire/compléter des implicites (buts, actions, conséquences ...), réaliser des analogies avec d'autres histoires (dont sa propre expérience), réaliser un affichage ...

## Evaluer la compréhension à partir d'un rappel de récit

C'est un moyen d'évaluation efficace, à condition d'**analyser la production des élèves par le filtre d'items liés à la compréhension** (cadre, script, éléments clés du scénario, cohérence et complétude du récit, émotions et intentions des personnages...). En voici un exemple :

		<p><b>Rappel de récit de Jules, 3 ans et 9 mois (Période 4 / PS)</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Les <b>personnages</b> sont presque tous identifiés et même nommés, seul manque l'ours.</li> <li>Un <b>début d'organisation</b> apparaît (problème =&gt; Les rencontres successives traduisent la recherche. =&gt; résolution). Les <b>trois étapes logiques de l'histoire (script)</b> sont présentes et de façon ordonnée.</li> <li>Différentes <b>émotions</b> sont repérées : des onomatopées et des changements de voix donnent à percevoir la bonne compréhension de l'<b>inquiétude de la petite chouette</b> (pleurs), de la <b>persévérance de l'écureuil</b> (onomatopée) et de la <b>joie des retrouvailles</b>.</li> <li>La <b>structure dialoguée du récit initial</b> est conservée.</li> </ul> <p>Le fait que la recherche s'appuie sur la description physique de la maman (grande, oreilles pointues, yeux immenses) viendra ensuite ...</p>
<p>(Cliquez sur l'image pour écouter)</p> <p><u>Perdre Maman</u> Loin de ma maman, je suis perdu. Je la cherche partout. Je retrouve ma maman.</p>		

Plusieurs **niveaux d'habileté** dans la reformulation d'une histoire peuvent être repérés (N. Blanc) : Identifier un ou plusieurs **personnages** / Identifier et restituer des **événements disjoints** / Produire un **début d'organisation** (en fonction du problème, des épisodes, de la fin) / Structurer le récit dans le temps (**chronologie**) / Identifier et restituer les **relations causales** (c'est parce qu'il ... qu'elle ...) / Produire une **explication causale à plusieurs niveaux**.

Quand un passage vient à manquer au moment de le restituer, certains élèves sont même capables de puiser **dans d'autres histoires, ancrées dans leur mémoire**, pour combler leur narration.

**Poser des questions** peut aussi aider à l'évaluation. Il est alors préférable de viser **des éléments clés de compréhension** et non seulement des informations isolées ou sans grand intérêt. Par exemple, questionner la chronologie ne suffit pas. Il est plus opportun d'interroger **les buts poursuivis par les personnages clés, les actions qu'ils réalisent pour les atteindre, les conséquences de celles-ci** (incontournables de toute intervention didactique, S. Cèbe /R. Goigoux), **ce qu'ils ressentent ...** jusqu'à la morale de l'histoire si celle-ci est présente et accessible (Questions en **Pourquoi ? Comment ?** par exemple).

## Construire un parcours de littérature progressif

S'interroger sur un **parcours de littérature, et les rubriques essentielles qui en dessinent les contours**, est aussi un geste d'enseignement. Quelques exemples synthétiques sont proposés ci-dessous, à titre indicatif. Là encore, la richesse des récits fictionnels dans la littérature de jeunesse ne permet aucune exhaustivité.

### Autour des figures archétypales

- **Ogre/Ogresse**

Les **ogres** de la littérature de jeunesse sont faciles à caractériser. Le plus souvent **gigantesques** (bouche immense, mâchoire impressionnante, mains massives, stature gigantesque et trapue, grande force), **terrifiants** (impression renforcée par leur coutelas), **sans pitié, colériques**, ils ont un **odorat très développé** (ça sent la chair fraîche...) et un **énorme appétit**. Ils appartiennent à la famille des **dévorants** et, de préférence, de petits enfants. Quand ils sont **peu malins**, ils sont vaincus par des plus petits et plus rusés qu'eux.

Un parcours littéraire permettrait de **les identifier, de les caractériser** puis d'apprécier quelques détournements.

L'ogre dévorateur	L'ogre ne parvient pas/plus à ses fins.		Un ogre peut être différent !
	<i>Un plus rusé l'en empêche.</i>	<i>Aller contre-nature, souvent par amour.</i>	

## Atour d'un système de personnages

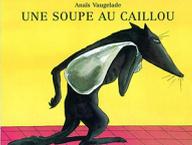
- **Rusé et crédule**

Les **histoires de ruse** portent sur un couple de personnages. Le **rusé** est souvent le plus faible des deux mais il est **intelligent, malin, inventif ...** C'est son **arme pour s'en sortir**. Il se joue d'un plus **crédule** dont la force physique ne suffit pas. Ce dernier, plutôt **naïf voire un peu bêta**, ne réalise souvent pas qu'un plus rusé le trompe.

La ruse est aussi un **moyen pour certains d'arriver à leurs fins**, d'obtenir un avantage aux dépens d'un autre. Dans la littérature, l'**archétype du rusé renard** en est un exemple. Les valeurs morales véhiculées sont alors à interroger (que penser du mensonge ou de la flatterie ?).

Être rusé		La force physique de leur prédateur/adversaire, comparée à la leur, laisse prédire une bien triste fin : il n'en est rien. Ils <b>développent des stratagèmes</b> , pour les <b>duper et rester en vie</b> .
Le renard rusé		La ruse n'est pas toujours du côté du personnage bon ou faible. Certains <b>malintentionnés</b> , comme le <b>renard fourbe et déloyal</b> , sont prêts à <b>mentir pour tromper et obtenir ce qu'ils souhaitent</b> .
Le renard rusé trompé		Lorsqu'un renard croise <b>sa proie</b> , difficile pour un lecteur-expert d'imaginer une fin heureuse (prédiction liée à la connaissance de l'archétype du renard rusé). Mais, c'est sans compter sur l'intelligence de celle-ci : <b>elle ne se laissera pas dévorer</b> ainsi ...

Les personnages rusent pour différentes raisons. Les récits fictionnels abordés pourraient être classés/catégorisés, au fur et à mesure des rencontres. Les élèves s'apercevraient d'ailleurs que **le renard n'a pas l'apanage de la ruse**.

<p>Être rusé ... pour <b>ne pas se faire dévorer</b></p> 	<p>Être rusé ... pour <b>se débarrasser de quelqu'un</b></p> 	<p>Être rusé ... <b>pour manger</b></p> 	<p>Ruser/tromper <b>pour posséder ce que l'on souhaite</b>.</p> 
--	--	--	---

## En appui sur des réseaux de scripts

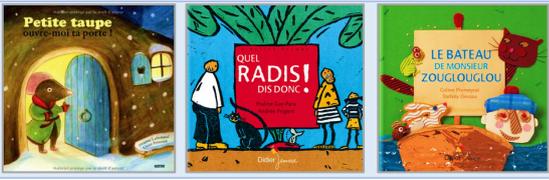
De nombreuses histoires portent sur des moments forts de la vie de l'enfant. Les exemples de réseaux ci-dessous en donnent quelques exemples, abordables sur l'ensemble du cycle 1.

Du rituel du coucher aux rêves			L'amitié		
<i>Aller se coucher</i>	<i>Avoir peur de la nuit</i>	<i>S'endormir Rêver</i>	<i>Rencontrer quelqu'un</i>	<i>Être séparé de son ami</i>	<i>Apprendre à partager entre amis</i>

(Cliquer sur le tableau ci-dessus)

## Autour de la structure répétitive de certains récits

Les façons dont les auteurs choisissent de raconter les histoires donnent lieu à de multiples structures. Il est intéressant pour les élèves d'en **identifier certaines**, grâce à un travail explicite, car **elles servent le sens même de l'histoire**.

<p><i>Une répétition de la structure</i></p>		<p><i>Des personnages qui s'associent (accumulation) parce qu'il fait froid, pour être plus forts... Il est souvent question de solidarité, de partage voire de limites ...</i></p>
<p><i>Une forme circulaire du récit</i></p>		<p><i>Un retour au point de départ caractérise ces histoires. Le personnage initiant le récit reste inchangé ou presque ...</i></p>

## Autour de la singularité d'un auteur/illustrateur

Certains auteurs/illustrateurs ont *une patte* sans pareil, souvent reconnaissable au premier coup d'œil. Identifier leur **singularité** permet de mieux comprendre (lien avec l'horizon d'attente) et de nourrir sa culture littéraire. Aborder aussi la diversité de leurs œuvres (registres, livres ...) poursuivra le travail entamé.

Jeanne Ashbé	Antoine Guilloppé	Sally Grindley	Christian Voltz	Claude Boujon
<p><i>Quotidien du tout-petit</i></p>	<p><i>Des récits sans texte (Univers graphique)</i></p>	<p><i>Des récits topographiques</i></p>	<p><i>Technique plastique Univers graphique</i></p>	<p><i>Traitement d'un sujet universel</i></p>
	<p>Mon cœur Loup noir Prédateurs Grand blanc</p>	<p>Chhhh ! La chasse aux loups Ouste ! Attention aux ours</p>		<p><u>L'amitié</u> La brouille La chaise bleue Crapaud perché</p>

Enseigner la compréhension de récits fictionnels et développer une culture littéraire au cycle 1, c'est :

- Effectuer une **lecture préparatoire** fine, à l'aide des stratégies d'un lecteur-expert ...
- Mener de **nombreux temps d'enseignement** : inscrits à l'emploi du temps, programmés sur un temps long, pilotés par l'œuvre elle-même et par des objectifs de compréhension levant les obstacles, explicites ...
- Proposer des **rencontres avec les œuvres** : fréquentes, sur des temps pensés au regard des différents types de lecture, en classe et au sein de différents lieux de culture ...
- Conduire des **projets entre l'école, les élèves et leur famille, les œuvres** : prêts de livres et sacs à histoires, soirées dédiées, visites des lieux de culture, rencontre d'auteurs ...

Chaque élève élaborera alors des **premières représentations justes de l'acte de lire**, goûtera au **plaisir de la lecture et d'une littérature à sa portée**, développera son **projet de lecteur** et fondera sa **propre culture**.